



## Portrait

### *restaurer Notre-Dame (4/4)*

**Ce qu'aime Geoffrey Sassot-Boyd dans son métier, « c'est qu'on ne travaille jamais un caillou de la même manière ».**

*Thomas Louapre/Divergence pour La Croix*



# Faire des pierres traversant le temps



## Geoffrey Sassot-Boyd

Tailleur de pierres

Nantes (Loire-Atlantique)  
De notre correspondante régionale

**I**l se souvient très bien où il se trouvait, le 15 avril 2019, lors de l'embrasement de Notre-Dame. « J'étais chez moi et je l'ai appris par la radio, raconte Geoffrey Sassot-Boyd, tailleur de pierres chez Lefèvre, entreprise de restauration du patrimoine. *Même si je ne suis pas croyant, forcément, ça fait quelque chose. J'ai grandi à Paris et j'y allais souvent avec mon grand-père...* ». Quatre ans auparavant, à Nantes, c'était la toiture de la basilique Saint-Donatien qui s'enflammait, dans des circonstances proches, le 15 juin 2015. « Cette fois, j'étais sur un chantier

*dans le centre-ville, et on peinait à y croire. Mais j'ai vite réalisé en entendant les sirènes des pompiers... ».*

Depuis un an et demi, ce grand gaillard de 35 ans, crâne ras et yeux clairs, travaille précisément sur le chantier de restauration de cet édifice emblématique du patrimoine nantais. Il a participé à la remise à neuf des voûtes, très abîmées par l'incendie. « *On les a reproduites à l'identique, mais elles sont carrément plus belles aujourd'hui* », se réjouit-il. Clochers, clochetons, balustrades ou oculus (fenêtres rondes) sont passés entre ses outils. La façade a aussi été nettoyée et remise en état, offrant une nouvelle jeunesse à cette église néogothique, dont l'allure rappelle Notre-Dame.

Fils d'une styliste et d'un mécanicien de voitures de course, Geoffrey n'a pas tout de suite rêvé de manier le ciseau et le marteau pneumatique. « *L'école n'était pas spécialement faite pour moi, confie-t-il. J'ai commencé par apprendre la menuiserie et la charpente, mais j'étais jeune et pas assez motivé par le travail du bois.* » Alors il multiplie les contrats courts dans le bâtiment, les métiers de bouche ou le tourisme. Jusqu'à rejoindre l'entreprise d'insertion Atao, à Nantes,



où il découvre sa vocation pour la pierre lors d'un chantier de rénovation de digues, sur les bords d'une rivière.

*« C'est grâce à eux que j'ai décroché une place en apprentissage dans une entreprise de taille de pierres, salue-t-il. Ce que j'adore, dans ce*

*métier, c'est qu'aucune tâche ne ressemble à une autre. On ne travaille jamais un caillou de la même manière. » D'autant que chaque pierre possède ses spécificités: grain très fin du tuffeau, dureté du Chauvigny, aspect « éveillé » du Sireuil, une pierre « pleine de trous et de*

*coquillages »... Son CAP en poche, il perd son emploi lors de la crise financière de 2008 et rate l'occasion de passer son bac professionnel. Il enchaîne alors les missions d'intérim, avant d'être embauché par l'entreprise Lefèvre en 2011, où son métier le mène au chevet d'édifices*

## Son inspiration. Travailler au grand air

Passionné par les sports de glisse, sur les plages vendéennes par exemple, Geoffrey Sassot-Boyd a toujours aimé travailler au grand air. Il préfère aux travaux en atelier les chantiers en extérieur, où l'on

achemine et taille les blocs de pierre directement sur place. *« C'est plus artisanal, on utilise de plus petits outils et on travaille davantage à la main. »* S'il a du mal à s'imaginer dans un bureau, enserré dans un

costume, il se verrait bien devenir un jour *« appareilleur »*. C'est celui qui prend toutes les mesures d'un chantier pour les fournir aux tailleurs de pierre. *« C'est un poste très prisé car ils sont peu nombreux. »*



*L'artisan de 35 ans participe au chantier de restauration de la basilique néogothique Saint-Donatien à Nantes. Un édifice très proche de Notre-Dame et également victime d'un incendie, en 2015.*

religieux de toutes tailles : église Notre-Dame de Cholet, cathédrale de Nantes, chapelle de l'Immaculée à Nantes... Sur ce dernier chantier, il a participé à la dépose d'une immense statue de la Vierge de l'Apocalypse, sur la façade de l'église. *« C'est une réplique à l'identique de la statue originale qui est à l'intérieur. C'était très impressionnant. »*

Parfois, son métier le conduit vers des horizons plus profanes. Comme le piédestal de la statue de l'artiste contemporain Philippe Ramette, dont l'un des pieds tombe dans le vide, malicieusement appelée *Pas de côté*. Ou vers des lieux chargés d'histoire, comme l'Arc de triomphe, à Paris. *« Dans un des piliers, on a monté*

*un escalier de secours à la place d'un ancien ascenseur, raconte-t-il. Cela demandait énormément de travail. »* Dans la cour d'honneur du palais de l'Élysée, il a aussi rénové une partie en pierres du grand portail. Mais son chantier préféré n'a rien d'un lieu de pouvoir. *« C'est dans la petite église de Couffé, en Loire-Atlantique, que j'ai appris mes premières techniques, en travaillant sur le clocher, la façade et les arcs-boutants. »* Ce qu'il aime par-dessus tout dans son travail, c'est savoir qu'il traversera le temps. *« Quand je suis en ville, j'apprécie de passer devant d'anciens chantiers, voir ces pierres en parfait état pour encore des années. »* Comme ce monumental escalier, qui descend vers le cours des 50-Otages, artère centrale de Nantes, qu'il prend toujours plaisir à fouler.

Que dirait-il de travailler sur le chantier de Notre-Dame ? *« C'est un défi technique qui pourrait être assez ressemblant à celui de Saint-Donatien. Refaire des voûtes a un côté grandiose. Mais ce serait compliqué de passer plusieurs mois loin de mes deux enfants... »*. Si certains artisans se sentent traversés par l'ambiance toute particulière des édifices religieux, Geoffrey n'a encore rien ressenti de tel. *« Ce que je dois reconnaître, et on en rit souvent avec mes collègues, c'est qu'il y a très peu d'accidents quand on travaille dans une église... »*

**Florence Pagneux**